## Non, ni la Relève, ni le Smile n'ont fait faillite

LILLE. La Relève, boîte de nuit de la rue Masséna très prisée des étudiants, n'aurait pas survécu au coronavirus. En faillite, elle aurait baissé définitivement le rideau et serait en passe d'être rachetée par les gérants du Smile. Christophe Savey, son gérant, préfère en rire : « Dans le monde de la nuit, les bruits courent facilement. C'est vrai que quand on passe devant chez nous, tout est cassé. Mais c'est juste parce qu' on est en travaux. »

D'une jauge officielle de 164 personnes, la Relève, avant sa fermeture pour mesures sanitaires, accueillait la plus grosse partie de son public au sous-sol, « dans une ambiance berlinoise». Mais le bar du haut marchait moins bien. L'idée de Christophe Savey est de se préparer pour faire plus de chiffre à sa réouverture qu'il espère prochaine, sans toutefois afficher un optimisme débordant: « Ce sera au mieux en juin, mais on nous parle plutôt de 2022...»

#### DII BII77

Jusque-là, La Relève, tout comme le Smile qui avait aussi fait l'objet de rumeurs de fermeture sur Twitter à la mi-janvier, tient le coup, même si « ca commence à être compliqué ». « Heureusement pour nous, nous avions bien travaillé avant le confinement et remboursé une partie des crédits, Notre banque joue le jeu et a suspendu nos traites. Et nous avons bénéficié d'un prêt garanti par l'État et de 15 000 € par mois d'aides entre juin et novembre.»

« Des rumeurs de fermeture ont aussiconcerné le Duke's, le Network, témoigne le DJ Félix Rey, du bar de la Plage et guest au Smile, on commence à avoir l'habitude. Ce sont des gens qui cherchent à faire le buzz. » Pour sa part, il a profité de cette pause pour mettre en route des projets et retrouver un rythme normal— « dans le monde de la nuit, on n'existe plus la lournée ».

Un monde de la nuit qui se serre les coudes et se prépare pour sa renaissance. VIRGINIE CARTON



Contrairement aux rumeurs sur les réseaux sociaux, le Smile n'est pas fermé et ne rachète pas la Relève.

# Semaine olympique et paralympique dans huit écoles lilloises

MOULINS. À l'été 2024, les Jeux Olympiques et Paralympiques se dérouleront en France. À cette occasion. Lille va accueillir des compétitions comme le handball et permettre aux athletes de s'entraîner dans quelques équipements sportifs de la ville. La ville a obtenu le label «Terre de jeux 2024 » et organise des animations ponctuelles comme en ce début février, la Semaine olympique et paralympique dans huit écoles lilloises, le but étant d'encourager les jeunes à faire du sport.

### QUESTIONS ET RÉPONSES

Les CM2 de l'école Duruy ont participé à cette opération inédite et reçu au sein de leur classe, deux sportifs de haut niveau: Maëlle Philippe, une athlète internationale, spécialiste du lancer du disque et championne de



Les CM2 de l'école Duruy ont notamment échangé avec Maëlle Philippe.

France espoir du lancer de disque 2019 ainsi qu'Éric Bonnel, triple sélectionné olympique et recordman de France. Avec leur enseignante, les élèves avaient préparé une kyrielle de questions. « À quel âge ont-ils commencé la compétition? », « Quelle alimentation prennent-ils? », « Quelle motivation les pousse? », « Combien d'heures d'entraînement, de sommeil? »,...

#### **SEMAINE SPORTIVE!**

Après le jeu de questions / réponses, tous sont descendus dans la cour de l'école où les éducateurs sportifs de la ville avaient concocté un parcours d'activités sportives et ludiques. Cette semaine, huit écoles participent activement à cette opération (Lamartine, Lakanal, Turgot, Ampère, Boufflers, Bracke-Desrousseaux, Duruy et Trulin). ■

Co. C. (CLP)

## Camil Haroune fait un pari avec le jeu « Covid Party »

MÉTROPOLE LILLOISE. «Ramener les rires, la convivialité et l'amusement dans une période norose, c'est la promesse que nous souhaitons tenir avec le jeu de société Covid Party. Il y a maintenant près de trois mois, je me trouvais dans un train à réflechir à une aventure entrepreneuriale. Le coronavirus était alors omniprésent dans la presse et je souhaitais dédramatiser cet enjeu, afin que chacun puisse s'évader hors de la pesante réalité...» À 24 ans, Camil Haroune, passé par l'école d'ingénieur Centrale Paris, a décidé de se lancer dans a création d'un jeu de société « pour rendre le sourire et la bonne humeur au plus grand rembres.

#### AMUSANT ET POUR LA BONNE CAUSE



Covid Party surse sur la vague de l'engouement des jeux de société et puise à la réalité du moment, tout en la détournant. «Chaque joueur se retrouve propulsé à la tête d'un gouvernement qui devra lutter contre la pandémie à l'aide de cartes toutes plus cinglantes les unes que les autres, tirant nombre de résérences de l'année 2020 ». Le recul permet de souffler et l'option devrait plutôt bien être accueille, dans le cadre d'un potentiel surte confinement. «Nous soutenons une association de lutte contre la précarité en leur reversant une partie des recettes tirées du jeu. De plus, nous sommes maintenant à la recherche de partenaires de distribution pour rendre Covid Party accessible au plus grand nombre », poursuit Camil Haroune. • P. S. Covid Party est disponible sur www.covidpartygame.com



5228